

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2025

Période de collecte :

du lundi 22 décembre 2025 au mercredi 07 janvier 2026

| | |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 9 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 13 |
| MENTIONS LÉGALES | 14 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 22 décembre et le 7 janvier), l'activité économique poursuit sa progression en décembre, à un rythme légèrement inférieur à celui de novembre. La hausse est à nouveau soutenue dans l'industrie, portée par l'aéronautique et les secteurs liés à la défense, et plus modérée dans les services marchands, tandis que l'activité évolue peu dans le bâtiment.

En janvier, l'activité industrielle est attendue en ralentissement, lié à une pause de la production aéronautique, à une visibilité limitée sur les carnets de commandes, et à un contexte d'incertitude élevée. À l'inverse, les entreprises de services marchands anticipent un renforcement de leur activité, sur un rythme plus proche de sa moyenne de la dernière décennie. Dans le bâtiment, l'activité est attendue globalement inchangée, avec toujours le second œuvre mieux orienté que le gros œuvre.

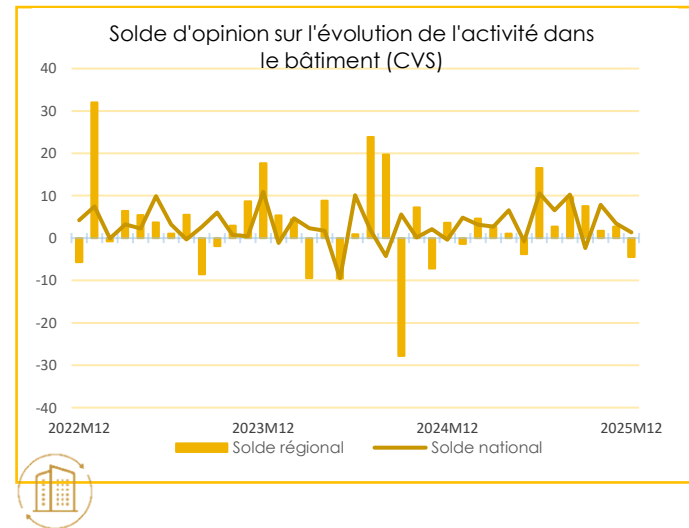
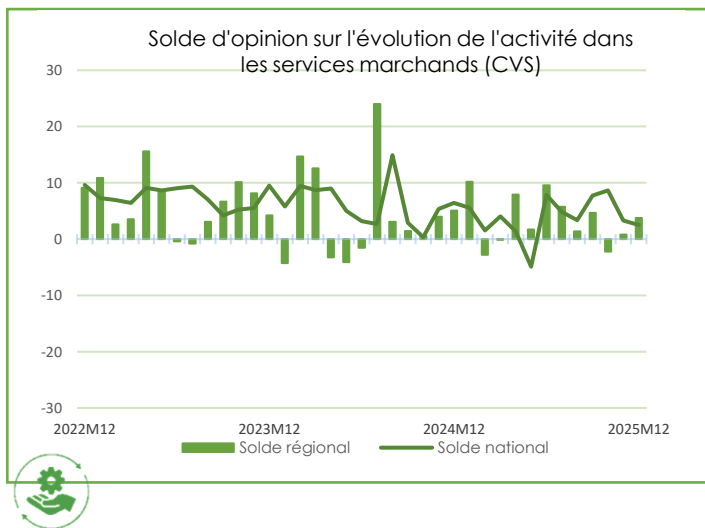
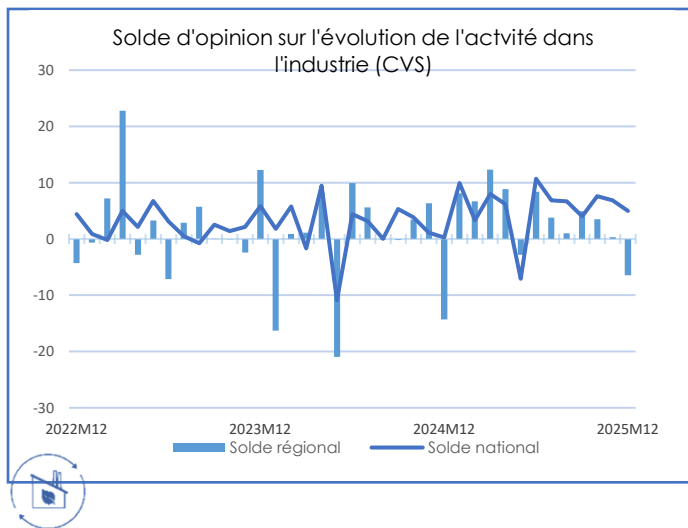
Notre indicateur mensuel d'incertitude se replie à nouveau dans les trois grands secteurs, mais reste à des niveaux élevés.

La situation de trésorerie est jugée à peu près équilibrée, mais cela masque des disparités sectorielles persistantes. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie demeurent à un bas niveau, à l'exception de l'aéronautique et de secteurs dépendants de certains métaux critiques. Les prix de vente restent globalement stables dans l'industrie et orientés à la baisse dans le bâtiment, tandis que les hausses de prix dans les services demeurent modérées.

Les difficultés de recrutement se stabilisent, tout en subsistant dans certains métiers qualifiés et dans le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB a progressé au quatrième trimestre d'au moins 0,2 %.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Comme attendu par les entreprises interrogées, l'activité industrielle recule. Les commandes se maintiennent sur le marché national, mais accusent un léger repli à l'export. Les carnets de commandes restent insuffisants. Les stocks enregistrent une nouvelle hausse modérée. Les prix des matières premières continuent de progresser légèrement. Les prix des produits finis demeurent stables. Les effectifs se stabilisent. La production devrait afficher une croissance dès le mois prochain.

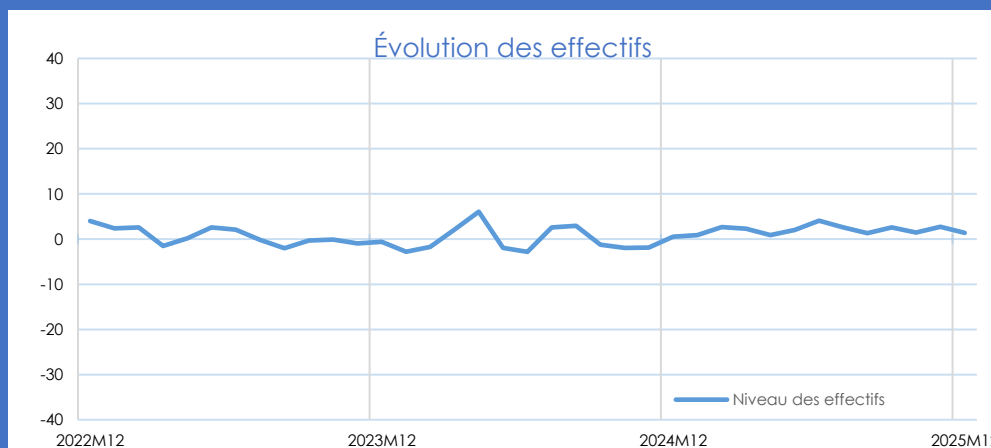
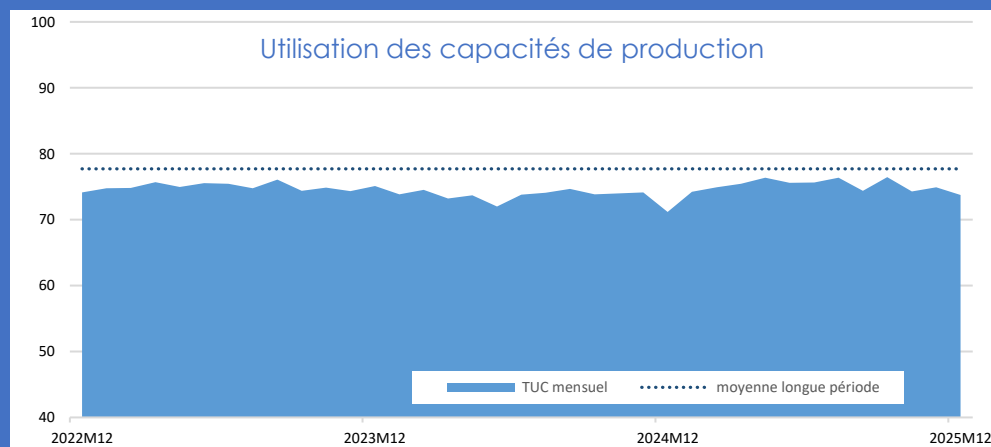
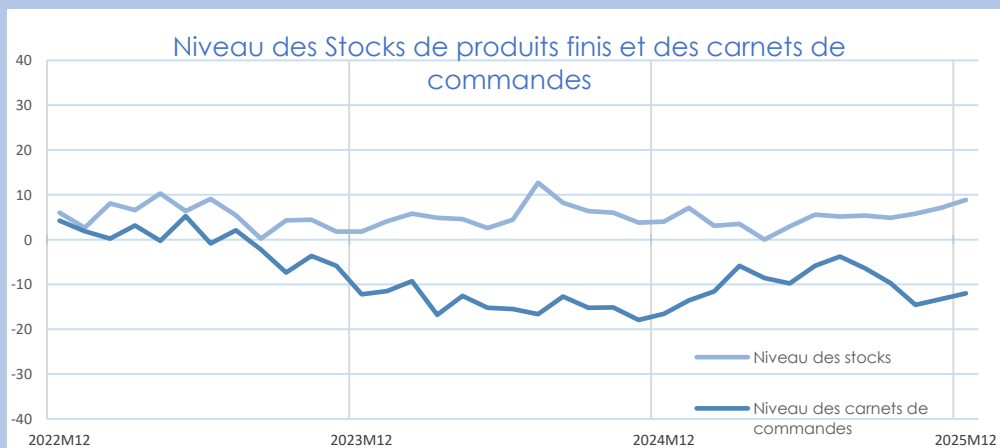
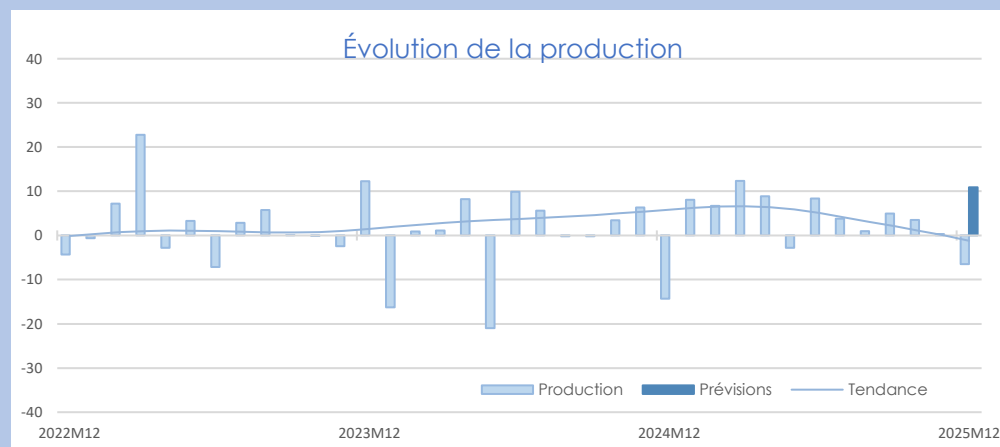
Comme attendu, l'activité dans les services marchands progresse globalement, malgré le repli du sous-secteur de l'ingénierie technique. Les trésoreries demeurent tendues. Les prix restent stables. Les effectifs stagnent, souvent faute de profils adaptés. Les perspectives s'annoncent davantage favorables.

L'activité dans le bâtiment se dégrade, pénalisée par les fermetures de fin d'année et des conditions climatiques défavorables, tout en restant supérieure à celle de l'an passé. Les carnets de commandes sont plus fournis dans le second œuvre que dans le gros œuvre. Les prix reculent. Les effectifs sont en baisse. Un léger repli de l'activité est anticipé. Dans les travaux publics, l'activité demeure dynamique, mais à un niveau inférieur à l'année précédente. La visibilité et les carnets se détériorent. Les prix des devis progressent, tandis que les effectifs évoluent peu. Un repli de l'activité est attendu au premier trimestre.



Synthèse de l'Industrie

Comme attendu par les entreprises interrogées, l'activité industrielle recule. Les commandes se maintiennent sur le marché national, mais accusent un léger repli à l'export. Les carnets de commandes restent insuffisants. Les stocks enregistrent une nouvelle hausse modérée. Les prix des matières premières continuent de progresser légèrement. Les prix des produits finis demeurent stables. Les effectifs se stabilisent. La production devrait afficher une croissance dès le mois prochain.

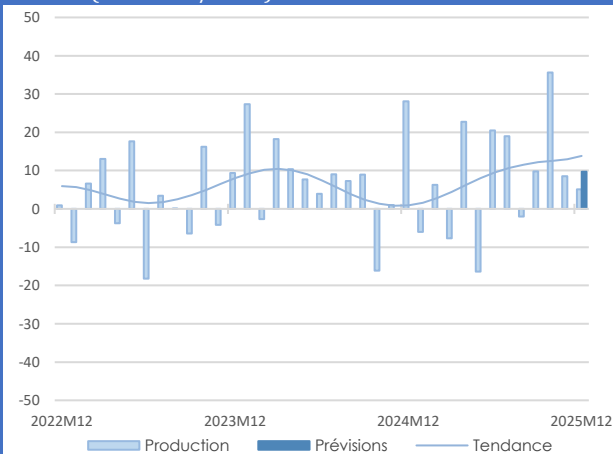


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

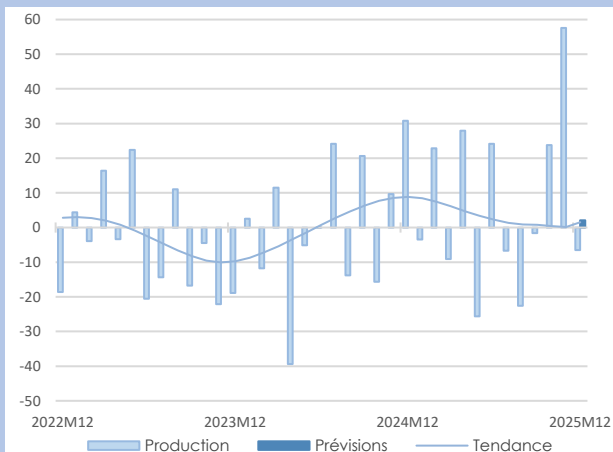
L'activité reste dynamique pour un quatrième mois consécutif. La demande globale faiblit, mais reste dynamique à l'international.

Les prix restent stables et devraient diminuer en début d'année prochaine. On observe une légère baisse des coûts des matières premières. Les livraisons augmentent. Les stocks sont désormais alignés sur les attentes. Les effectifs ont été légèrement renforcés.

L'activité devrait conserver cette dynamique.



INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



Comme anticipé, l'activité marque un léger repli après la forte hausse enregistrée le mois dernier.

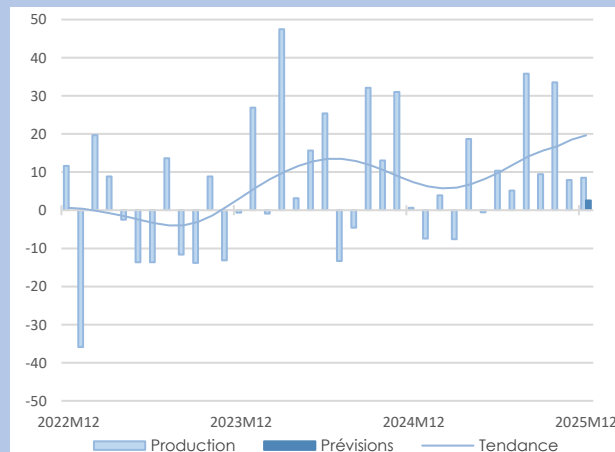
La demande se contracte, sauf à l'export. Les cours des matières premières, en particulier celui de la viande porcine, reculent, tandis que les prix de vente restent stables. Les stocks s'avèrent légèrement en-dessous des attentes. Les effectifs sont maintenus, mais une réduction du recours à l'intérim est prévue dès le mois prochain.

Le niveau d'activité devrait se stabiliser dans les prochaines semaines.

La production maintient sa dynamique depuis sept mois et affiche une progression par rapport à l'année précédente.

Toutefois, le niveau des carnets de commandes reste inférieur aux prévisions et enregistre un repli sur un an. Les prix se stabilisent. Les stocks reviennent à la normale. Les effectifs font l'objet d'un ajustement à la baisse, après avoir recouru à l'intérim le mois dernier. Par ailleurs, les tensions sur les trésoreries s'atténuent.

L'activité devrait se maintenir à son niveau actuel.



23,2%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

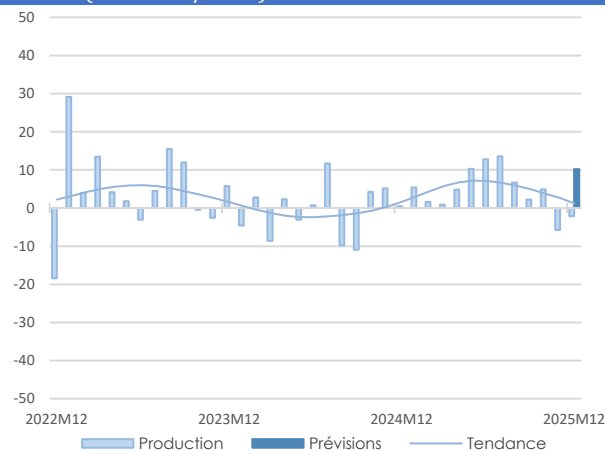
Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



Équipements électriques et électroniques

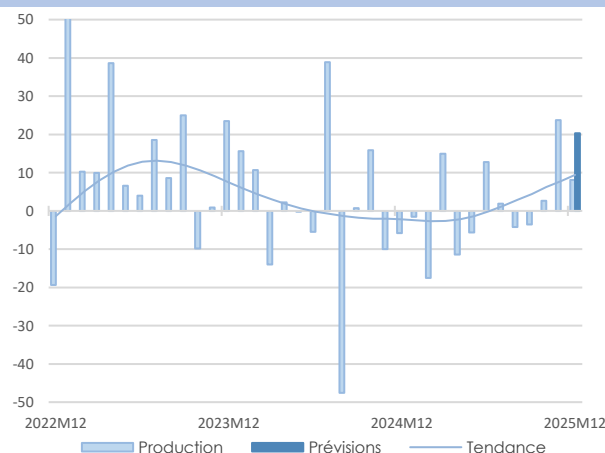


La progression de l'activité espérée n'a pas été constatée, en raison de nombreuses fermetures saisonnières.

Le recul des livraisons entraîne une accumulation des stocks de produits finis. Les carnets de commandes stagnent. Les prix des principales matières premières et les prix de vente se stabilisent. Les effectifs ont été légèrement renforcés.

Une reprise de la production est attendue.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



Malgré les fermetures en fin d'année, la production reste soutenue.

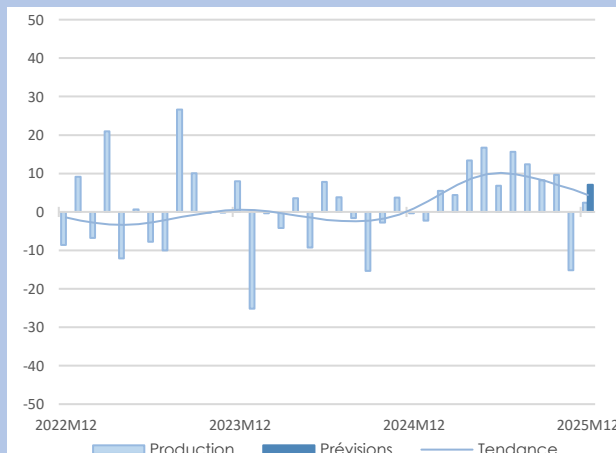
Le niveau des carnets de commandes demeure satisfaisant, bien que la demande ait connu un fléchissement sur le mois. Les prix des matières premières et des ventes restent stables. Les stocks de produits finis augmentent, en raison d'un ralentissement des livraisons en fin d'année. Des recrutements en intérim ont été engagés.

Les perspectives d'activité s'annoncent plus dynamiques.

L'activité est stable par rapport au mois. Les livraisons ont cependant été ralenties pendant les fêtes en raison de nombreuses fermetures, ce qui conduit à

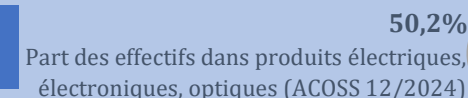
un surstock important de produits finis. La demande faiblit, entraînant un rétrécissement des carnets de commandes. Les coûts des matières premières baissent, mais les prix de vente restent stables. Les effectifs enregistrent une légère hausse.

La production devrait continuer d'augmenter.



Dont équipements électriques

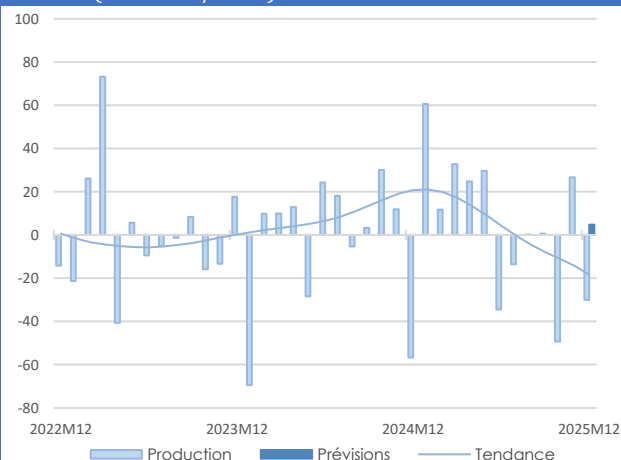
Dont machines et équipements





13,7%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Matériels de transport

Comme anticipé, l'activité accuse un net repli, imputable aux congés de fin d'année et à la faiblesse persistante de la demande dans le secteur automobile.

Les carnets de commandes sont insuffisants. Les stocks sont jugés excessifs. Les prix d'achat et de vente sont en légère baisse. Les effectifs, stables, devraient être renforcés en début d'année. Plusieurs sites ont toutefois dû recourir au chômage partiel. Les trésoreries demeurent sous tension.

Une stabilité de l'activité est anticipée en début d'année.



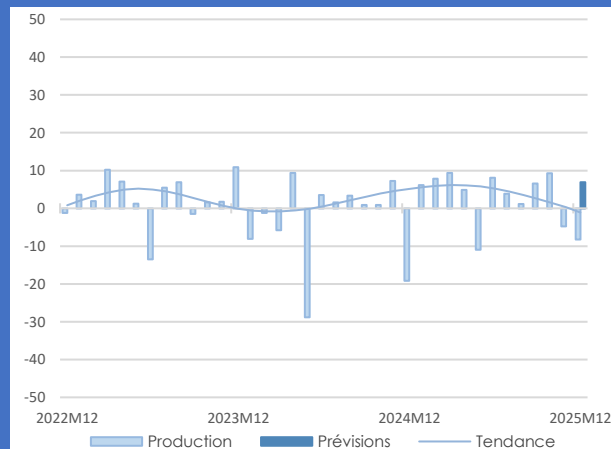
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

L'activité enregistre un repli plus marqué que le mois précédent, avec des carnets de commandes insuffisants et une baisse des flux, tant à l'export que sur le marché

national. Le niveau des stocks reste élevés. Les prix d'achat sont en légère hausse et ceux de vente évoluent peu. Outre quelques recrutements ponctuels, les effectifs se maintiennent globalement. Les trésoreries sont toujours tendues.

Une légère reprise est anticipée dès le début d'année.

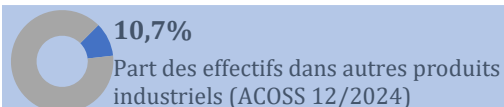


Autres produits industriels

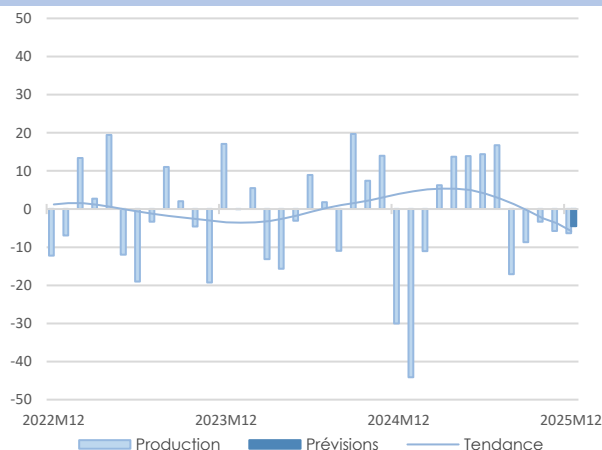
59,7%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)





Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Contrairement aux attentes, l'activité poursuit son repli, à l'exception du sous-segment de l'imprimerie qui se maintient.

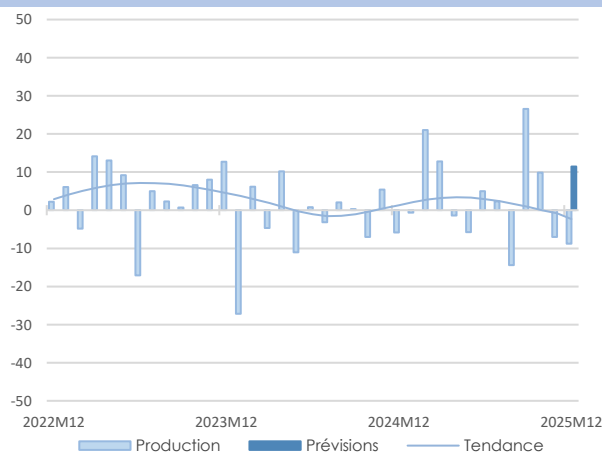
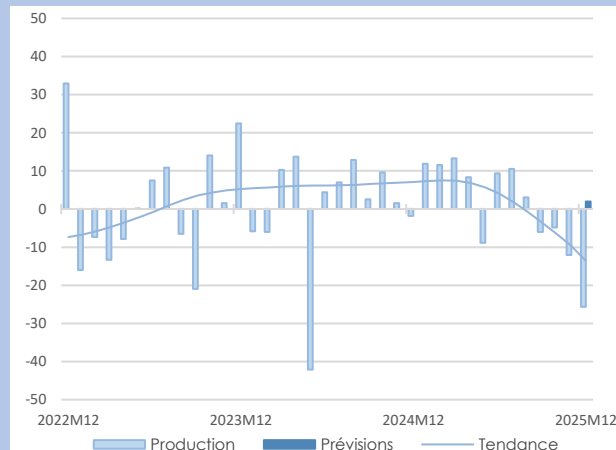
Les carnets de commandes se dégradent, notamment sur le marché intérieur. Les stocks, en hausse, restent élevés. Les prix des matières premières reculent dans un contexte de stabilité des prix de vente. La trésorerie demeure fragile. Les effectifs ont été ajustés et certaines unités recourent au chômage partiel.

Les perspectives restent négatives.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

La production accentue son repli au-delà des prévisions. Les carnets de commandes se détériorent, tant à l'export qu'en France, notamment dans le secteur automobile. Les stocks atteignent des niveaux élevés. Les prix des matières premières et de vente s'inscrivent en baisse. Après un léger renforcement des effectifs, une réduction est prévue dès le mois prochain. Les trésoreries restent tendues.

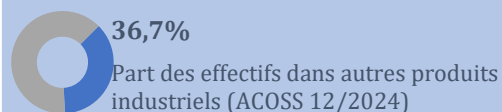
Une stabilité de l'activité est anticipée.



L'activité recule pour le deuxième mois consécutif, bien que les carnets de commandes restent satisfaisants.

Pour honorer les livraisons, les entreprises ont mobilisé leurs stocks, qui demeurent toutefois adaptés à la demande actuelle. Les prix des matières premières augmentent, sous l'effet de la hausse des cours de certains alliages métalliques, tandis que les prix de vente restent stables. Un ajustement des effectifs a été engagé.

Une reprise de l'activité est anticipée dès le mois prochain.



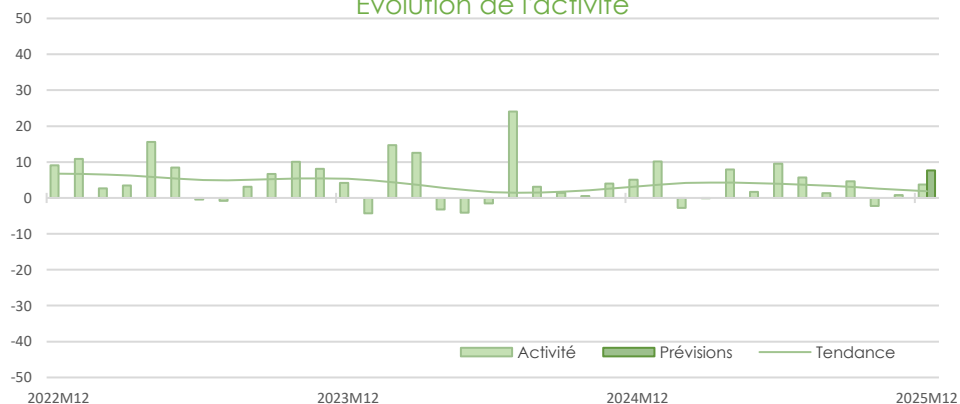
Dont métallurgie et autres produits métalliques



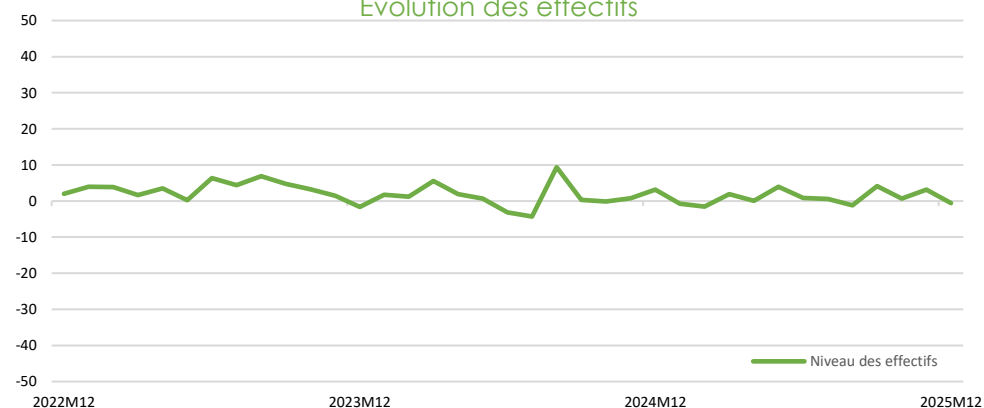
Synthèse des services marchands

Comme attendu, l'activité dans les services marchands progresse globalement, malgré le repli du sous-secteur de l'ingénierie technique. Les trésoreries demeurent tendues. Les prix restent stables. Les effectifs stagnent, souvent faute de profils adaptés. Les perspectives s'annoncent davantage favorables.

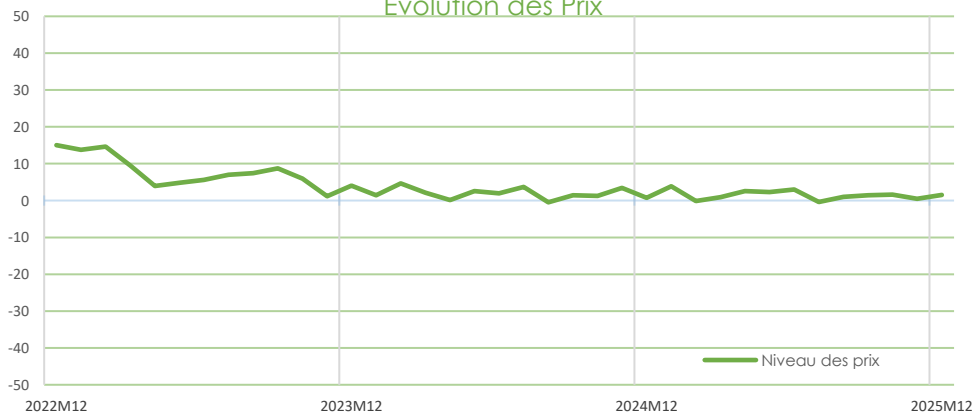
Évolution de l'activité



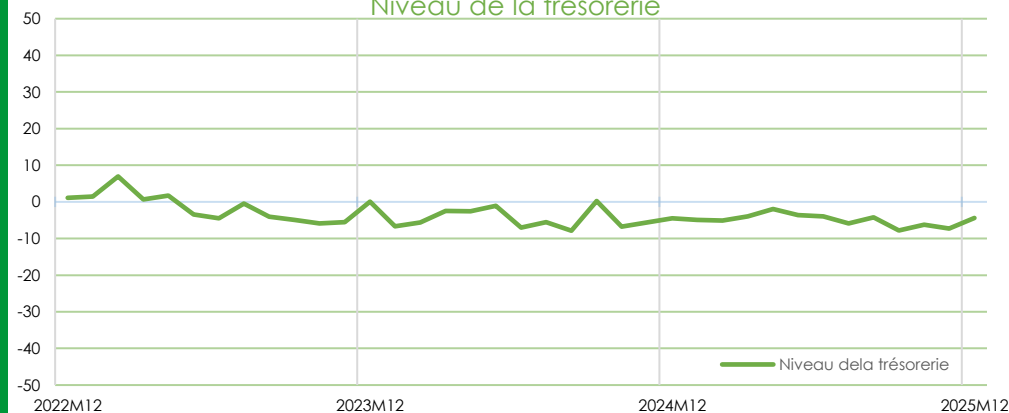
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

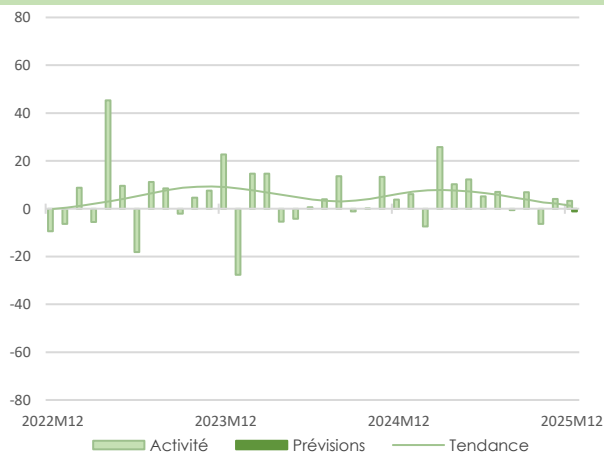
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



L'activité se stabilise à un niveau inférieur aux années précédentes. Le transport de marchandises conserve un courant d'affaires positif, malgré la baisse des commandes liée aux fermetures pour congés. Les trésoreries se tendent. Les prix demeurent inchangés. Une revalorisation des prix des prestations est en cours de négociation. Les effectifs se maintiennent.

Une stagnation de l'activité est anticipée en janvier.

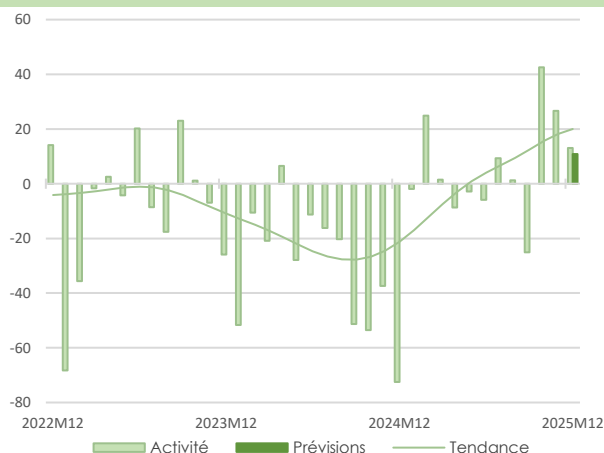
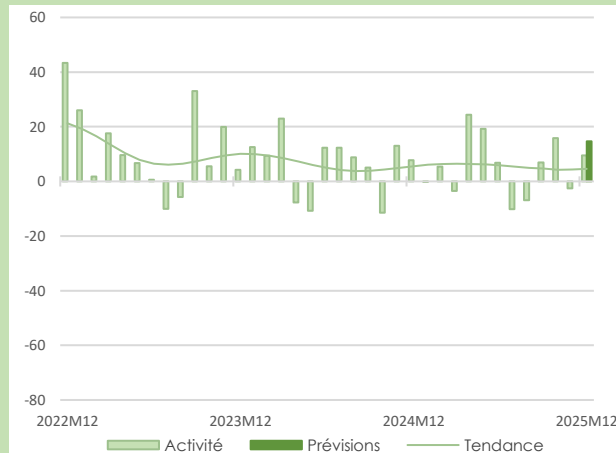
Hébergement et restauration

L'activité progresse, portée par une forte demande dans l'hébergement liée au tourisme, tandis que la restauration se stabilise. Les trésoreries s'améliorent. Les tarifs hôteliers reculent légèrement sous l'effet d'une concurrence accrue, alors que ceux de la restauration augmentent. Des recrutements ont été réalisés.

L'activité devrait poursuivre une tendance positive.

24,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Contrairement aux anticipations, l'activité reste orientée à la hausse, pour compenser les congés.

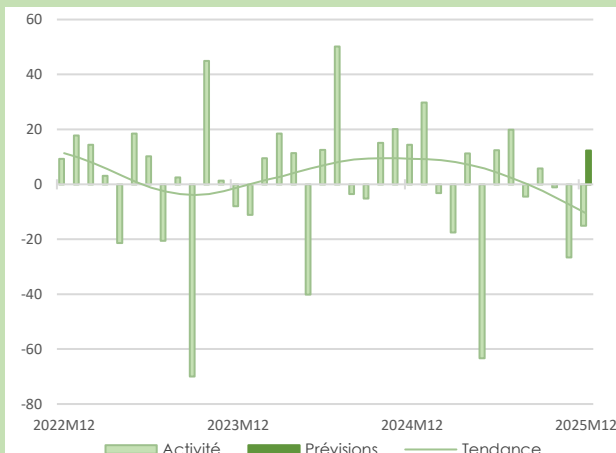
Les prix stagnent. Les trésoreries demeurent en deçà des attentes. Le recrutement de profils qualifiés reste problématique dans la plupart des secteurs.

L'activité devrait se maintenir à la hausse, malgré un manque de visibilité.

L'activité demeure en recul. La concurrence accentue les tensions dans le secteur.

Les trésoreries s'améliorent. Les prix demeurent stables, mais une revalorisation est attendue. Les effectifs se réduisent légèrement, mais des recrutements sont prévus.

Un regain d'activité est anticipé dès le mois prochain.



Ingénierie technique

1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Agences de travail temporaire

6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

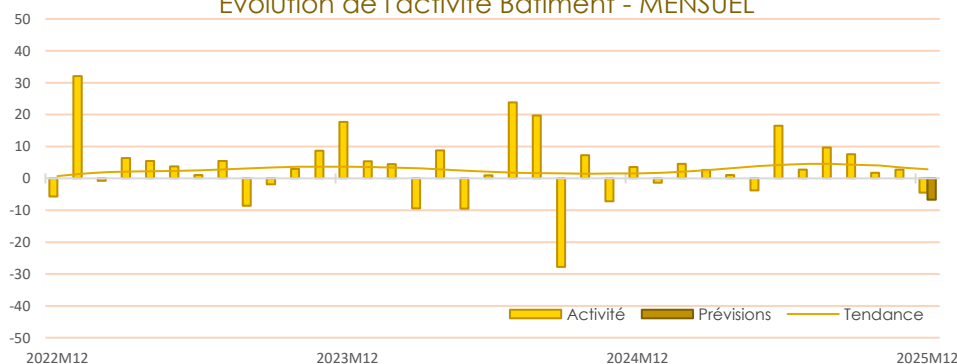


Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité dans le bâtiment se dégrade, pénalisée par les fermetures de fin d'année et des conditions climatiques défavorables, tout en restant supérieure à celle de l'an passé. Les carnets de commandes sont plus fournis dans le second œuvre que dans le gros œuvre. Les prix reculent. Les effectifs sont en baisse. Un léger repli de l'activité est anticipé.

Dans les travaux publics, l'activité demeure dynamique, mais à un niveau inférieur à l'année précédente. La visibilité et les carnets se détériorent. Les prix des devis progressent, tandis que les effectifs évoluent peu. Un repli de l'activité est attendu au premier trimestre.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL



Conformément aux prévisions, l'activité dans le bâtiment stagne, pénalisée par un climat des affaires de plus en plus tendu.

Dans le gros œuvre, les carnets demeurent faibles, affectés par une demande atone et peu de concrétisations en constructions neuves. Le second œuvre bénéficie d'un flux de demandes plus dynamique et de prix stables, mais la suspension de la prime à la rénovation inquiète les entreprises et freine la reprise amorcée en septembre. Les effectifs sont revus à la baisse et les délais de règlement s'allongent.

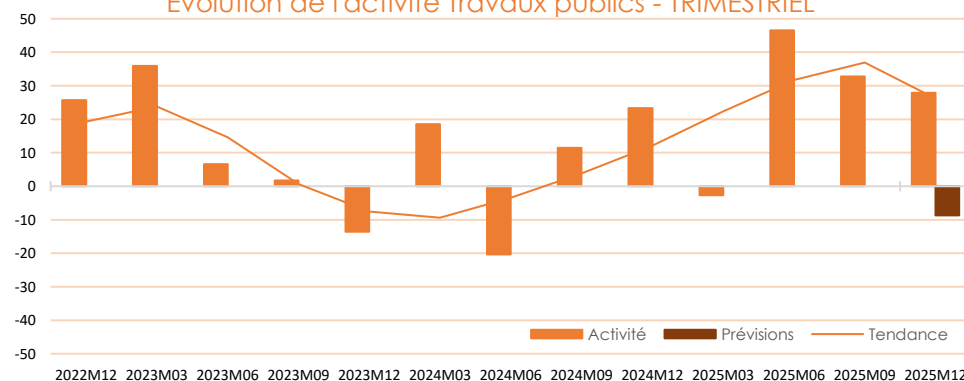
Dans ce contexte d'incertitude budgétaire, une diminution de l'activité est anticipée en janvier.

L'activité des travaux publics continue d'évoluer positivement, malgré des perturbations liées aux conditions climatiques en ce début d'année.

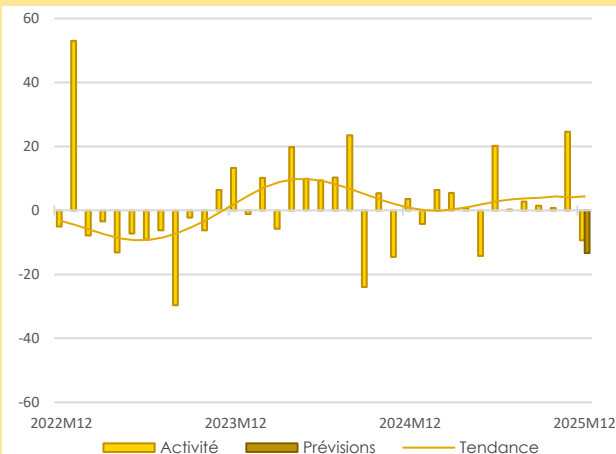
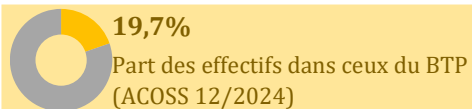
Les carnets de commandes s'effritent et la visibilité se réduit. Les prix des prestations progressent légèrement, mais une baisse des tarifs est attendue au prochain trimestre sous l'effet d'une concurrence accrue. Les effectifs stagnent, bien que des embauches soient programmées dans les mois à venir.

Compte tenu des incertitudes budgétaires et de l'approche de la période électorale, une diminution de l'activité est anticipée.

Évolution de l'activité Travaux publics - TRIMESTRIEL



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Activité - Gros œuvre

Comme anticipé, l'activité recule en raison de fermetures plus longues cette année, bien qu'elle reste supérieure à celle de l'an passé.

La demande demeure insuffisante et les carnets de commandes, particulièrement pour les constructions individuelles, restent sans visibilité. Les marchés sont fortement disputés, entraînant une poursuite de la baisse des prix des devis. Les effectifs sont réduits en cette fin d'année.

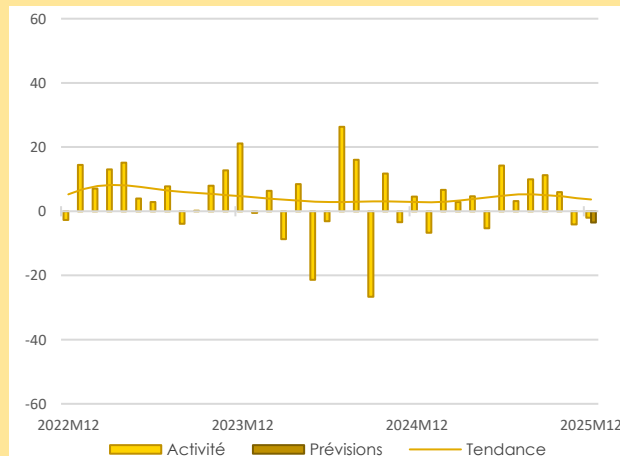
Une nouvelle diminution de l'activité est attendue.



L'activité se maintient tout juste, pénalisée par les fermetures et des conditions climatiques défavorables, bien qu'elle reste supérieure à celle de l'an passé.

Les carnets de commandes enregistrent une nouvelle hausse. La concurrence s'intensifie, mais les entreprises parviennent toutefois à stabiliser leurs tarifs. Les effectifs diminuent, tandis que les besoins en recrutement demeurent élevés.

Une stagnation de l'activité est anticipée en janvier.



Activité - Second œuvre





Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|--|--|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

| Banque de France Direction des Affaires Régionales |
|---|
| <i>2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX</i> etudes-bfc@banque-france.fr  03.80.50.41.69  |
| Rédacteur en chef |
| Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études |
| Directeur de la publication |
| Laurent FRAISSE, Directeur Régional |

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.